



TikTok-Ready Choreographies

Compagnie **A M A** / Anna-Marija Adomaityte

Co-production **Pavillon ADC, Théâtre Vidy-Lausanne**

Première : **Avril 2024**

Project lauréat of the **RESO Coproduction Fund 2023/2024**

CRÉDITS

Concept et chorégraphie : **Anna-Marija Adomaityte**

Création sonore et lumière, direction technique : **Gautier Teuscher**

Assistant à la chorégraphie, personne référente pour les adolescent·e·x·s : **Victor Poltier**

Directrice de casting : **Minna Prader**

Interprétation : **5-6 adolescent·e·x·s** (TBC)

SOUTIENS OBTENUS

Ville de Genève (Bourse d'aide à la recherche, reprise et résidence 2022)

Pro Helvetia (Soutien à la recherche)

RESO (Soutien du fonds de coproduction).

CALENDRIER

5 représentations au **Pavillon ADC** : semaine du 15 avril 2024

3 représentations au **Théâtre Vidy-Lausanne** : 6,7 et 8 juin 2024

Représentations au **Festival Jeunes Rencontres / Théâtre du Crochetan** : printemps 2025

CONTACT

Cie **A M A**,
c/o Murielle Monnier Keel
Rue de l'Avenir 16
1207 Genève

annaxmarija@gmail.com / +41 76 494 71 35

PRÉSENTATION

Pendant la création de mes deux premières pièces chorégraphiques (*workpiece*, 2020 — spectacle inspiré de mon expérience de serveuse en fast-food — et *Pas de deux*, 2021 — sur la figure du couple hétéronormé) je n'ai pas vraiment vu mes petites cousines grandir. Je suis établie en Suisse depuis 2014, loin de mon cercle familial en Lituanie. En m'y rendant à l'hiver 2021, j'ai bien vu qu'elles étaient entrées de plein fouet dans l'adolescence. Un jour, elles m'ont montré TikTok.

TikTok : une application d'échange de vidéos courtes. Notamment, de très jeunes gens qui dansent, quelques secondes, en play-back sur des musiques pop.

Ici, ma cousine dans sa chambre. Là, à l'autre bout du monde, une autre répète la même chorégraphie dans sa cuisine, à quelques variations près. Là encore, un garçon dans un parc... ainsi de suite. Je fais défiler les vidéos, je tombe dans l'application comme Alice dans le terrier du lapin blanc :

Des gestes de mains, des expressions, des regards, les chorégraphies sont d'une précision tranchante, combinaison de danse urbaine et de codes de la culture populaire. Des vidéos tutoriels montrent comment réussir les enchaînements du moment, ceux qui font le *buzz*, à l'aide d'*emojis** et de *smileys* — une « meilleure version de soi » à atteindre ?

Les mouvements figurent souvent les paroles des chansons au premier degré. Mais invariablement, le résultat est tout autre : un obscur langage des signes, où quelque chose — qui n'a plus rien à voir avec les mots — semble vouloir s'exprimer.

À l'âge où, parfois, l'identité est trouble jusque dans la chair, ces danseuses et danseurs mettent en scène leurs corps dans l'étroite verticalité du téléphone. Face-caméra comme devant un miroir, elles et ils s'offrent avec force à la vue et au jugement d'une foule avide et invisible, les millions d'autres de l'autre côté de l'écran. L'auto-sexualisation est criante... mais ambiguë : d'un côté, certaines danseuses se conforment au fantasme patriarcale de la « Lolita », avec tant de passion qu'elles semblent hors d'elles-mêmes, comme des figures extatiques. D'autres, avec une joie manifeste, subvertissent totalement l'érotisme, tournent les codes de genres en auto-dérision, ou les assimilent pour mieux les performer.

Impossible de trancher s'il s'agit d'un spectacle de l'intime ou de la pure artificialité. Car ici, tout est affaire de tension : entre exposition et solitude, entre vulgarité et fragilité. Entre la virtuosité des gestes et les marqueurs sociaux criants. Entre la brièveté des chorégraphies et leurs innombrables déclinaisons. Entre l'obéissance à un ordre chorégraphique et ce quelque chose qui crie à l'intérieur du mouvement.

En postant leur danse, les ados nourrissent les algorithmes, qui les réorientent vers de nouvelles chorégraphies tendances — accompagnées bien sûr de publicités ciblées... Cet algorithme se laisserait-il tromper ? Qu'est-ce qui survit à un système chorégraphique après son érosion totale ? Et si, en épuisant les gestes de TikTok, apparaissait la violence structurelle mais aussi la capacité de résistance des corps, une étrange puissance de ces tous jeunes gens ?

TikTok ne cesse de s'imposer aux événements réels. Par exemple en 2020, parmi les ados qui dansaient dans leurs chambres pendant des mois de pandémie mondiale, certains organisaient, à travers le même réseau, le boycott du meeting de Trump à Tulsa. S'inscrivant sans s'y rendre, remplissant le stade de leur absence, et provoquant la colère du président américain. D'un geste à l'autre...

TikTok-Ready Choreographies constitue le troisième volet, après *workpiece* et *Pas de deux*, de ma recherche sur l'épuisement du geste, sur la capacité des corps à éroder les systèmes de pouvoir auxquels ils font partie.

Cependant, je me confronte ici à des enjeux de travail nouveaux : d'une part, la transposition des spécificités gestuelles de TikTok dans mon écriture chorégraphique ; d'autre part, le travail avec un groupe de tous jeunes interprètes. En effet, le spectacle rassemblera cinq à six interprètes adolescent·e·x·s originaires de Suisse Romande, de 15 à 17 ans, utilisateurs·ice·x·s de TikTok. Composer un groupe me semble une façon de déjouer l'effet d'accumulation de TikTok, pour aller vers un autre type de tension : au sein d'un groupe, on perçoit l'isolement, l'assurance ou les peurs, les liens qui se font et se défont.

Avec Minna Prader — directrice de casting pour le cinéma — nous avons entamé un important travail pour trouver les interprètes. Nous faisons circuler des annonces, et nous mèneront prochainement des entretiens, des essais individuels et des ateliers de recherche en groupe. Ce processus me permettra d'élargir ma perception du sujet, mieux comprendre les intentions des ados utilisant TikTok. Comment cette pratique est-elle entrée dans leur vie ? Est-ce que cela les rapproche des autres, ou au contraire ? Pourquoi poste-t-on une vidéo de danse ? Quel sentiment — de satisfaction, de vulnérabilité... — est-ce que cela génère ? Je veux savoir comment le phénomène TikTok conditionne leurs gestes, leur manière d'être au monde. Pour *workpiece*, au-delà de mon expérience passée de serveuse en fast-food, les nombreux entretiens réalisés avec d'autres travailleuses du secteur m'avaient largement inspiré, en parallèle de l'écriture chorégraphique.

Gautier Teuscher créera la scénographie, les lumières et le son. Nous travaillons étroitement ensemble depuis les débuts de la compagnie.

LUMIÈRE

La lumière de scène, qui éclaire froidement les interprètes, se révèle imperceptiblement composée de couleurs se succédant à grande vitesse. Pris dans cette constante vibration, les visages et les corps semblent se dérober à la vie physique. On se met à douter de leur matérialité, tandis que l'effort nous rappelle que ce sont pourtant bien des êtres de chair devant nous.

Si l'on s'approche de nos écrans, il n'y a plus d'images, seulement des milliers de diodes oscillant à toute vitesse d'une couleur à l'autre. À l'instar d'une fantasmagorie, ce champ lumineux compose artificiellement les « contenus » qui s'imprègnent dans nos rétines et occupent nos imaginaires. De la même manière que la chorégraphie du spectacle « zoome » sur des mouvements récurrents de TikTok, la lumière partira de cette origine triviale de nos dispositifs numériques pour la déployer : elle est une *puissance*, littéralement un « spectre » de lumière, frénétique, qui semble d'un même coup se nourrir des corps et agir sur eux, mettre au défi notre regard et sa croyance.

Pour explorer ce phénomène, Gautier Teuscher fera appel aux principes de la trichromie, appliqués pour la fabrication de nos écrans : c'est l'équilibre du rouge, du vert et du bleu qui produit la saturation et la luminosité d'une couleur. Gautier utilisera un matériel inédit, des *projecteurs à découpe UV* actuellement en construction dans un atelier. Pour créer la vibration souhaitée, il jouera sur les différents angles d'éclairages, les distances entre les sources et leur intensité, et le contraste des couleurs avec celles de la scénographie.

MUSIQUE

Imaginons un instant les limbes de TikTok. Une grande décharge sombre, sans fin, dans laquelle se retrouvent les musiques de l'application lorsque celles-ci ont cessé d'être populaires. Elles attendent d'être utilisées à nouveau — elles ne le seront sans doute jamais. Elles errent comme des nuages désœuvrés, sans plus d'ados pour danser sur elles... mais elles portent encore la trace du désir qu'elles ont su, un jour, susciter dans les corps.

Gautier Teuscher va d'abord collecter de nombreuses musiques — libres de droits — qui ont accompagné les vidéos de danse sur TikTok. Afin de créer des matières sonores nouvelles à partir de ces morceaux, il développe un outil numérique de « synthèse granulaire » : celui-ci analyse le « grain » des morceaux, leur densité, leur hauteur, leur

enveloppe et leur spatialisation. Il les combine et génère des nappes sonores qui rappellent les morceaux originaux de manière détournée.

Il s'agit de développer un contrepoint au vocabulaire musical de TikTok, tel qu'on peut le trouver en visitant l'application. Créer des musiques fantômes, abandonnées par la tendance et flottant dans la poubelle infinie du « cloud ». Affranchies du format de quelques secondes pour lequel elles étaient conçues, elles sont asynchrones à la chorégraphie des interprètes.

ANNA-MARIJA ADOMAITYTE

Direction artistique et chorégraphie



Née en Lituanie, **Anna-Marija Adomaityte** a étudié la danse contemporaine à La Manufacture - Haute école des arts de la scène en Suisse. Basée à Genève, elle a fondé la compagnie de danse contemporaine A M A. Elle a été artiste associée à L'Abri - Genève - en 2019-2020.

Sa première performance, **workpiece**, a été présentée dans divers festivals internationaux de danse en Suisse, France, Belgique, Lituanie, Lettonie, Estonie, Suède, Finlande, Autriche et Italie. **Pas de deux**, sa dernière création, a été créée à La Bâtie - Festival de Genève et a été sélectionnée pour faire partie du réseau européen de danse AEROWAVES en 2022. Parallèlement à son travail

chorégraphique, Anna-Marija a étudié le master en Arts Visuels à l'ECAL (École cantonale d'art de Lausanne). Elle travaille actuellement sur sa troisième création, **TikTok - Ready Choreographies** (coproduction Pavillon ADC, Genève et Théâtre Vidy-Lausanne).

GAUTIER TEUSCHER

Création sonore et lumière, direction technique



Gautier Teuscher est musicien et techniscéniste. Depuis 2016, il travaille dans le domaine des créations sonores, lumières et scénographiques pour des spectacles de théâtre, de danse et de performance.

En 2018, il est artiste associé à L'Abri à Genève où il continue de développer sa pratique musicale à travers différents projets. À partir de 2020, il travaille en tant que créateur de sons et lumières pour la compagnie A M A.

MINNA PRADER

Directrice de casting



De nationalités française et suisse, Minna Prader s'oriente vers le cinéma à la suite d'études de Lettres et de Philosophie. Elle commence du côté de la production au sein des Films Pelléas. Puis elle intègre le Master Cinéma (spécialisation scénario) à l'ECAL-HEAD.

Après ses études, elle se forme au casting et se spécialise dans le « casting sauvage » auprès d'Elsa Pharaon. Elle est ensuite directrice de casting pour des séries, des courts et des longs-métrages, en Suisse et en France : **Foudre** de Carmen Jaquier, **Laissez-Moi** de Maxime Rappaz, **Le Procès du Chien** de Laetitia Dosch, **Métallismes** de Lou Rambert-Preiss ou encore le prochain film de

Elie Grappe, **Belle-Île**. Elle est également coach de jeu, en amont et sur les tournages. Elle a écrit et réalisé le court métrage **Avant 3 Nuits**, produit par Superstructure et Cheyenne Fédération, qui remporte le Prix des jeunes et la mention spéciale du jury au NIFFF 2022.

VICTOR POLTIER

Assistant à la chorégraphie, personne référente pour les adolescent·e·x·s



Victor Poltier est né et a grandi à Lausanne. Après avoir pratiqué le basket-ball à haut-niveau, il choisit d'entrer au conservatoire de Genève en classe pré-professionnelle en section théâtre. Il y découvre la danse. Deux ans plus tard, il entre au Marchepied à Lausanne, compagnie-école de danse contemporaine.

En 2015, il est admis en Bachelor théâtre à la Manufacture. Pendant sa formation, il se forme auprès d'artistes passionnant.e.s tels qu'Oscar Gomez Mata, Géraldine Chollet, François Gremaud, Pierre Mifsud, Tiago Rodrigues ou encore Natacha Koutchoumov.

Après sa formation, il est interprète dans des créations de danse et de théâtre. Il travaille avec Sandra Gaudin, Guillaumarc Froidevaux, Eugénie Rebetez, Fabrice Gorgerat, Guillaume Miramond et Muriel Imbach. Avec Sarah Bucher, ils co-crément leur premiers spectacles au Théâtre Sévelin 36. Il est actuellement interprète dans les dernières créations de Anna-Marija Adomaityte et du collectif Ouinch Ouinch.



WORKPIECE

(2020)

> TEASER <

> CAPTATION <



PAS DE DEUX

(2021)

> TEASER <

> CAPTATION <

pass: AMA2021

DATES DE TOURNÉE - 2021-2023

2021

23 et 24 juillet, 2021 - **workpiece** au Festival International de Danse Contemporaine "New Baltic Dance" à Vilnius, Lituanie

12, 13, 14 et 15 septembre 2021 - **Pas de deux** au Festival La Bâtie - Festival de Genève

12, 13, 18 et 19 novembre 2021 - **workpiece** au Emergentia - temps fort pour la création chorégraphique émergente organisé par L'Abri, le TU et l'ADC Pavillon à Genève

2022

14 et 15 janvier 2022 - **workpiece** au Festival GoGoGo au Grütli - Centre de production et de diffusion des Arts vivants, Genève, Suisse

14 et 15 avril 2022 - **Pas de deux** au Festival New Baltic Dance à Vilnius, Lituanie

30 avril 2022 - **Pas de deux** au Festival Spring Forward, AEROWAVES à Elefsina, Grèce

7 et 8 mai 2022 - **workpiece** au Festival STHLM DANS à Stockholm, Suède

12 et 13 mai 2022 - **workpiece** au POLE-SUD CDCN à Strasbourg, France

20 mai 2022 - **workpiece** au Baltic Dance Platform à Tallinn, Estonie

16 juin 2022 - **workpiece** au Festival LAIKS DEJOT à Riga, Lettonie

7 juillet - 9 août, 2022 - Résidence de recherche ATLAS à ImpulsTanz Vienna - Festival International de Danse

25, 26 et 27 août 2022 - **workpiece** au Zürcher Theater Spektakel à Zürich, Suisse

3 et 4 décembre 2022 - **Pas de deux** au Tanzhaus NRW à Düsseldorf, Allemagne

2023

19, 20 et 21 janvier 2023 - **workpiece** aux SUBS à Lyon, France

18 mars 2023 - **Pas de deux** au Festival Artdanthé, Théâtre de Vanves, France

28, 29 et 30 avril 2023 - **workpiece** au Théâtre de Vidy à Lausanne, Suisse

5, 6 et 7 mai 2023 - **workpiece** au Donaufestival à Krems, Autriche

11, 13 et 14 mai 2023 - **workpiece** à Open House Vilnius, Festival d'Architecture, Lituanie

31 mai, 1-2 juin 2023 - **workpiece** au Schlachthaus Theater à Berne, Suisse

9-10 juin 2023 - **workpiece** dans le cadre du Festival Baltic Take Over à Helsinki, Finlande

7-8-9 juillet 2023 - **workpiece** au Festival Santarcangelo, Italie

30 septembre 2023 - **workpiece** au Festival Catalysi à Cesena, Italie

19 octobre 2023 - **Pas de deux** au Festival RomaEuropa à Rome, Italie

